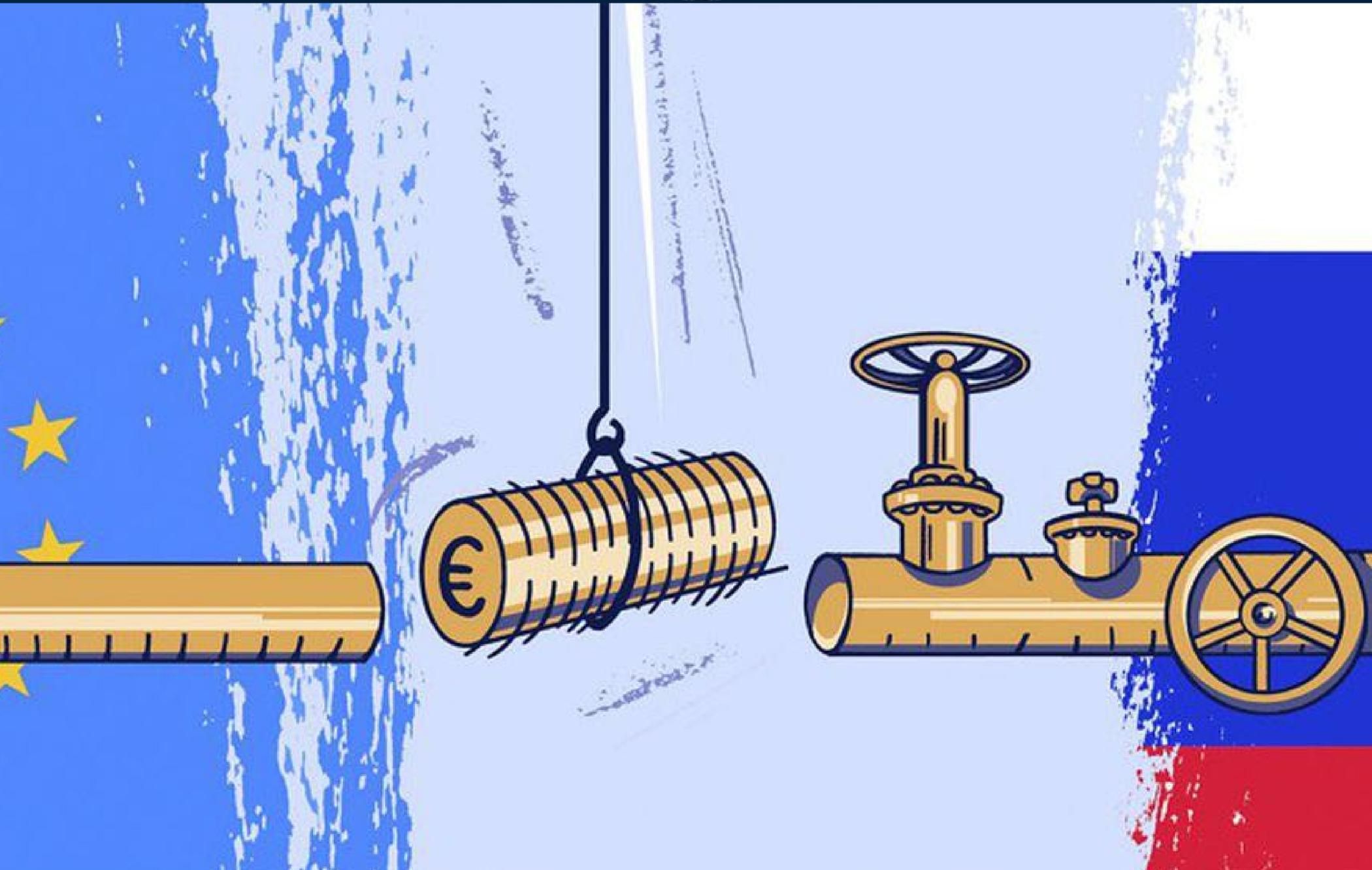


GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

THÉOPHILE RENAY
FÉVRIER 2022



Credits: Pascal Garnier pour Les Echos

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

« De son bureau du Kremlin, Vladimir Poutine savoure son statut de « tsar du gaz » (...) Le président russe sait que son pays, deuxième producteur mondial derrière les États-Unis, détient un pouvoir de marché considérable » affirme Le Monde, le 8 octobre 2021.

Le prix du gaz a subi une hausse sans précédent, passant de 4,45 dollars en moyenne sur l'année 2019, à 36,6 en 2021, il est ainsi clair que Vladimir Poutine, premier fournisseur de gaz de l'Union Européenne, détient un puissant levier d'influence, en plus d'obtenir des gains pécuniaires sans équivoque.

En pleine crise du Donbass, la situation de super puissance énergétique du Kremlin le met en position de force, à l'égard des pays dépendants en énergie.

C'est la raison pour laquelle l'Allemagne, qui se fournit essentiellement en gaz russe, bien que traditionnel allié des États-Unis et soutien de

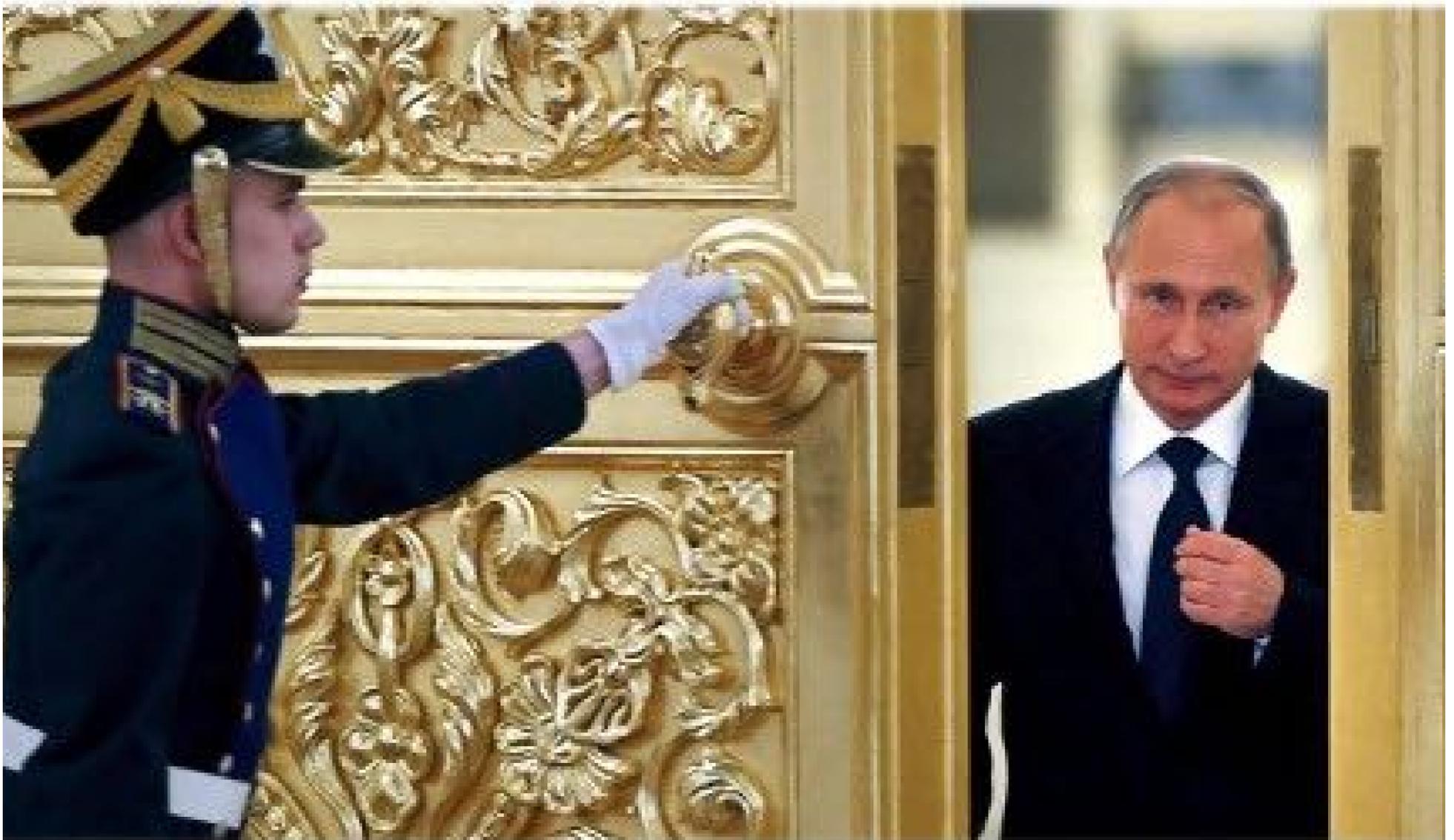
l'OTAN, ne s'oppose pas ouvertement aux agissements russes à la frontière de l'Ukraine.

Cette situation de dépendance, qui conduit l'Allemagne à une position diplomatique marginale, est délicate, puisqu'elle oscille entre suspension et maintien de la certification de Nord Stream 2.

Pour comprendre comment l'Europe en général et l'Allemagne en particulier en sont arrivées là, il faut revenir à la politique d'exportation avisée de la Russie.

Si l'Europe veut s'affranchir de cette dépendance énergétique contraignante, pour conserver son indépendance diplomatique, il lui est difficile de faire autrement qu'en diversifiant ses contrats d'approvisionnement.

La Russie, consciente de cette situation, dont elle se trouve elle-même dépendante, a déjà entrepris un virage vers la Chine, élargissant ainsi son portefeuille de clients.



Credits : REUTERS/Yuri Kochetkov/Pool

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

RETOUR SUR LE SUCCÈS DE LA POLITIQUE D'EXPORTATION DES RESSOURCES NATURELLES DE LA RUSSIE

Les origines d'une richesse nationale

La superficie vertigineuse de la Russie, égale à 17,3 millions de km², en fait l'État le plus vaste de la planète. Ce pays transcontinental, à cheval sur l'Asie du Nord, à hauteur de 80% de sa superficie et sur l'Europe de l'Est, à hauteur de 20%, s'étend sur plus de 6 600 kilomètres soit 11,5% des terres émergées totales.

Les hivers glacials et hostiles de la Russie, qui s'abattent particulièrement en Sibérie et à l'est de l'Oural, sont une explication pertinente de la présence majoritaire de ses habitants en Europe. Ainsi, plus de 78% de sa population vit en Russie occidentale¹ et pour la majorité à Moscou et Saint-Pétersbourg.

Même si la Russie est connue comme un pays dont le climat hostile règne en maître, elle est parvenue à surmonter cet obstacle pour mettre en valeur la richesse de ses ressources naturelles. Ainsi, le secteur extractif représente 20% du PIB national, 40% des recettes du budget fédéral et plus de 60% de ses exportations.²

L'exploitation du potentiel économique des ressources naturelles

En particulier, les grands gisements de matières fertiles de pétrole, de métaux précieux et de gaz naturels alimentent l'économie russe.

En 2019, la Russie possède les premières réserves prouvées mondiales de gaz naturel (19,1%), juste devant l'Iran (16,1%), ainsi que les deuxièmes réserves de charbon (15,1%) derrière les États-Unis et les sixièmes de pétrole (6,2%) loin derrière l'OPEP.

En ces termes, si une crise majeure survenait, la Russie serait capable de subvenir à ses besoins en gaz, contrairement à d'autres pays bien plus dépendants qui plongeraient rapidement dans une crise énergétique sérieuse.

Cette autonomie de la Russie en gaz naturel, couplée à une politique économique largement libéralisée, en fait aujourd'hui à la fois un fournisseur énergétique de premier plan, et un acteur politique influent.



Crédit : carte-du-monde.net

¹ Soit 114 millions sur 146.

² Données de l'année 2019. 2020 étant une année trop atypique.
En 2021, les recettes pétro-gazières devraient selon les prévisions des autorités représenter 36% des recettes fiscales totales.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

Sous un autre angle, cette force se révèle être aussi une faiblesse - dans la mesure où ses recettes en exportation de gaz qui atteignent près de 45% de ses revenus d'exportations globales - comptent presque tout autant que les revenus que lui procurent ses impôts et ses taxes.

A ce sujet, l'économiste américain Kenneth Rogoff déclare que « *La Russie dépend beaucoup trop des ressources naturelles. L'économie russe n'est pas assez diversifiée.* »

GAZPROM, UN ACTEUR CLÉ DE LA POLITIQUE DU KREMLIN



Crédit : zen.yandex.ru

Puis, en 1989, sous la perestroïka³ orchestrée par Gorbatchev, ce ministère se transforme en Konzern d'état⁴ sous sa dénomination actuelle Gazprom. Ce Konzern prendra la forme juridique de société anonyme, en 1993, au sein de laquelle le gouvernement russe est actionnaire majoritaire.

Il est normal que le gouvernement russe tienne à rester actionnaire majoritaire dans Gazprom pour rester maître de son pilotage et s'assurer qu'elle garde une vision de défense et de rayonnement de ses intérêts.

Ainsi, Gazprom est considérée aujourd'hui comme un levier du Kremlin pour étendre son influence géopolitique.

Son expansion par une construction de nombreux gazoducs en Europe

Contrairement à ce que l'actualité pourrait nous laisser penser, Nord Stream est loin d'être le seul gazoduc qui peut servir de levier géopolitique à la Russie.

³ Terme russe qui désigne la construction, renvoie à la politique de réformes de libéralisation et de décentralisation économiques.

⁴ Terme allemand qui désigne l'expression juridique de groupement d'état.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

En effet, le Kremlin possède trois gazoducs majeurs qui traversent l'Ukraine : Le *Progress*, L'*Urengoy – Pomary – Uzhgorod* et le *Brotherhood*.

Ces trois gazoducs représentent un partenariat énergétique et économique certain entre la Russie et l'Ukraine. À noter qu'à l'époque de leur élaboration, il n'y avait pas de considération géopolitique comme aujourd'hui, car l'Ukraine faisait partie intégrante de l'URSS. Toutefois, cette perspective vient à évoluer lorsque l'Ukraine prend son indépendance en 1991.



Légende :

1. Yamal-Europe
2. Brotherhood
3. Soyuz.
4. Progress
5. La route du transport du gaz à travers la Roumanie

6. Nord Stream
7. Blue Stream
8. Nord Stream
9. Turk Stream
10. Power of Siberia

Crédit : gazpromexport.ru

Un autre projet de gazoduc approvisionnant l'Europe de l'Est prend forme avec Yamal-Europe, qui traverse la Biélorussie puis la Pologne pour atteindre l'Allemagne.

Outre ces partenariats historiques, deux projets populaires représentent l'ambition qu'a la Russie d'exporter son gaz en Europe occidentale : d'une part, le projet Nord Stream et d'autre part, le projet Sud Stream.

Ces deux projets sont soutenus par la Russie avec une revendication apparente qui est de sécuriser l'Europe de l'Ouest en lui garantissant un approvisionnement en gaz grâce à une diversification des pays de transit.

1er décembre 2014 : Bref retour sur l'abandon géopolitique du Projet South Stream

Alors que le deuxième gazoduc de Nord Stream est cours de certification, South Stream est définitivement abandonné par le Kremlin en décembre 2014, en raison de la vive opposition de l'Union européenne sous fond de crise russo-ukrainienne.

« M. Poutine a justifié l'arrêt de South Stream par l'opposition de l'Union européenne au passage du gazoduc sur le territoire de ses États membres, notamment la Bulgarie » déclare Jean-Michel Bezat dans Le Monde, le 2 décembre 2014.

La réaction du président russe est sans équivoque « Nous allons dérouter nos ressources énergétiques vers d'autres régions du monde et l'Europe ne recevra plus les mêmes volumes de la Russie, mais c'est le choix de nos amis européens. »

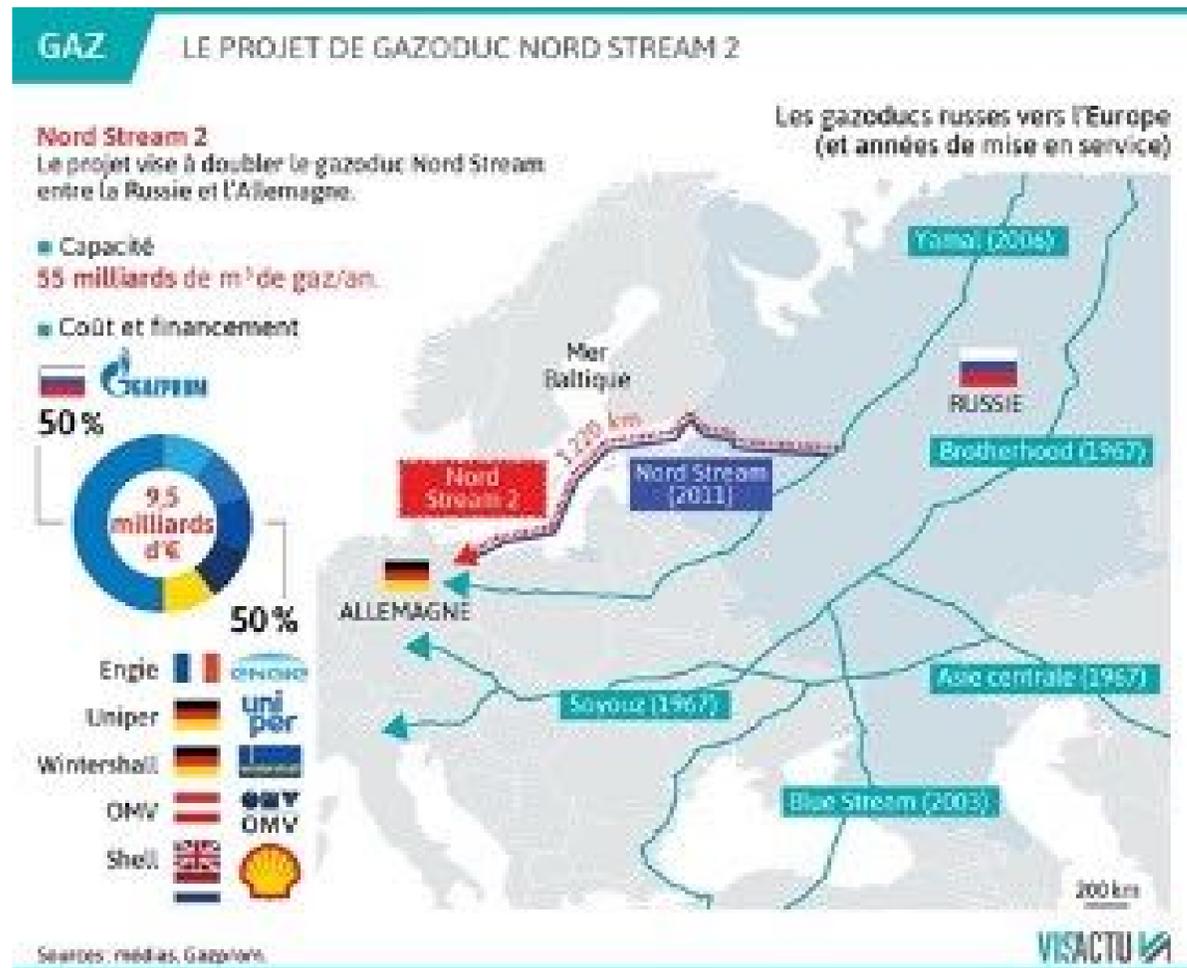
La position contestataire de l'Union européenne au sujet de l'élaboration de South Stream a une justification politique : soutenir sa réalisation en admettant la Bulgarie comme pays de transit permet de contourner une fois de plus l'Ukraine et donc de se désolidariser de ce pays en pleine crise contre la Russie.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

Le projet Nord Stream : la solution à un besoin

Le Nord Stream est un système de deux gazoducs reliant la Russie à l'Allemagne par la mer Baltique.⁵ Le premier gazoduc : Nord Stream 1, dont les travaux ont commencé 1997, entre en service en 2012, il achemine 55 milliards de m³ de gaz par an.

L'utilisation de gazoduc s'oppose à l'utilisation de méthaniers, qui sont des navires servant à transporter du gaz naturel liquéfié (GNL) dans ses citernes.



Le second gazoduc : Nord Stream 2, lancé en 2014 s'achève en septembre 2021. Il a la même capacité que Nord Stream 1, ce qui porte l'approvisionnement de gaz russe en Europe occidentale à 110 milliards de m³ de gaz par an.

Pour comprendre la réalisation de ce projet et sa portée, il faut expliquer la transition écologique de l'Allemagne.

Dès 2000, l'Allemagne rentre dans une transition énergétique de grande ampleur.⁶

Ayant décidé la fermeture de son parc nucléaire au profit de l'énergie renouvelable, une énergie de transition

doit émerger pour mettre à bien cette évolution : le gaz naturel est alors majoritairement retenu.

Pour répondre à cette demande grandissante, la Russie propose un partenariat énergétique en présentant le fameux projet Nord Stream. L'Allemagne y voit une solution efficace à son besoin : elle accepte et c'est ainsi que 55% du gaz consommé en Allemagne est d'origine russe.

En raison de ce besoin croissant en gaz, la chancellerie allemande s'est muée en véritable soutien de la Russie au sujet de Nord Stream, renforçant par la même occasion ses relations diplomatiques.

NORD STREAM : UN INSTRUMENT RUSSE D'INFLUENCE GÉOPOLITIQUE

Comment est reçu le projet au sein de l'Occident ?

Le projet Nord Stream oppose les pays européens qui en sont bénéficiaires - l'Allemagne, la France et l'Autriche - des exclus que sont la Pologne et l'Ukraine, ce qui crée une division au sein de l'Union.

Le gazoduc, en contournant la Pologne et l'Ukraine, dispense la Russie de leur verser un droit de passage, lequel peut s'élever à plusieurs milliards d'euros, ce qui représente un manque à gagner conséquent.

⁵ L'utilisation de gazoducs se distingue à l'utilisation de méthaniers, qui sont des navires servant à transporter du gaz naturel liquéfié (GNL) dans ses citernes.

⁶ Notamment par l'adoption de la loi sur les énergies renouvelables (LER) en 2000 par le gouvernement fédéral allemand qui entérine ce projet de transition énergétique.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

Il faut rappeler que le passage du gazoduc Brotherhood sur le territoire ukrainien lui procure aujourd'hui un revenu de 2 milliards de dollars.

Il convient de souligner que le sujet Nord Stream divise également les pays occidentaux et notamment l'Allemagne et les États-Unis, habituellement alliés stratégiques, mais qui, sur cette question, sont en opposition. Antony Blinken, secrétaire d'État des États-Unis l'évoque ainsi : « *Le président Biden considère que c'est une mauvaise idée : cela viole les propres principes de sécurité énergétiques de l'UE, cela met en péril la situation économique et stratégique de l'Ukraine et de la Pologne, donc il s'y oppose. Nous nous opposons et nous continuerons de le faire.* »

Les américains ont concrétisé leur opposition en appliquant des sanctions économiques à l'égard d'entreprises russes qui concourent au projet, ayant pour effet d'en ralentir la progression.

Angela Merkel voit cette ingérence d'un mauvais œil et déclare « *Joe Biden représente les intérêts des États-Unis, moi je représente ceux de la République fédérale d'Allemagne, de mon point de vue, ces sanctions extra territoriales ne sont pas correctes.* »

Quelles sont les conséquences géopolitiques de Nord Stream au sein de l'Europe ?

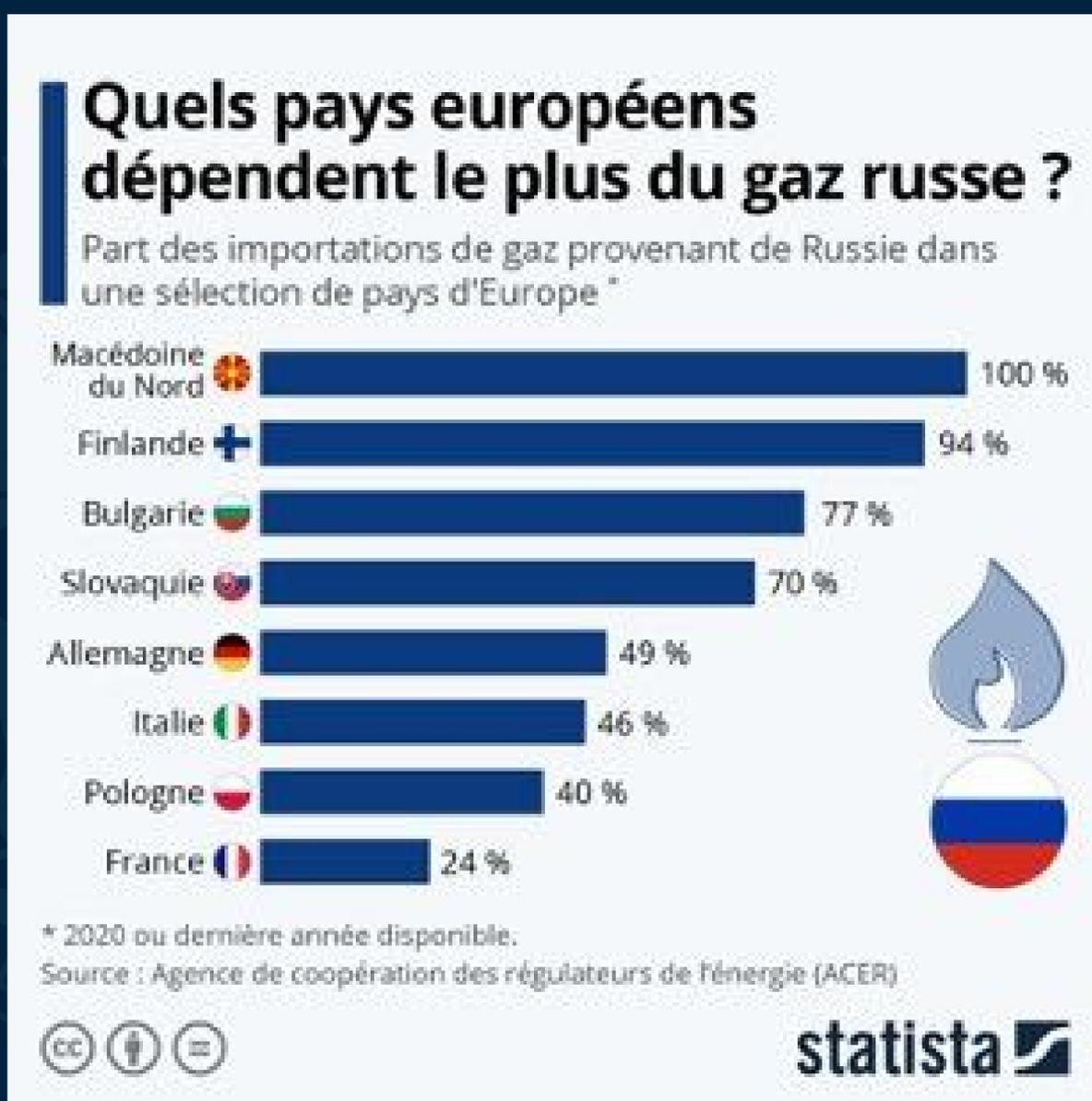
Influence sur l'Union européenne

Approche généraliste

Étant donné que plus de 45% du gaz importé dans l'Union européenne est fourni par Gazprom, la Russie possède un statut de fournisseur particulier. Cette posture de *super puissance énergétique* octroie au Kremlin une emprise réelle sur les pays européens receveurs.

En effet, si la Russie coupe son approvisionnement en gaz, l'Europe pourrait entrer dans une crise énergétique majeure.

Durant les deux premières semaines de janvier 2022, les livraisons de gaz russe vers l'Europe, (5,4 milliards m³) ont diminué de 41%, au plus bas depuis 2015. Alors que l'extraction gazière russe a augmenté de 2,1% pour alimenter le marché intérieur.



GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

« Nous constatons de forts éléments de "resserrement artificiel" sur les marchés européens du gaz, qui semblent être dus au comportement du fournisseur de gaz contrôlé par l'État russe » déclare Fatih Birol de l'Agence Internationale de l'Énergie.

Margrethe Vestager, de la Commission européenne pour la compétition sur le marché, « attends des justifications de Gazprom. »



Crédit : REUTERS/Tobias Schwarz

En plus de cette mainmise, Gazprom dispose d'un pouvoir dissuasif. À titre d'illustration, le 8 mars 2006, l'Europe publiait un livre vert comprenant un volet concernant une coopération extérieure limitant ses interactions avec Gazprom.

Le 18 avril de cette même année, la société russe fait comprendre à ses clients européens « qu'ils pourraient se trouver en panne de gaz s'ils ne se montraient pas plus coopératifs. »

Néanmoins, l'Europe semble comprendre les difficultés inhérentes à une hégémonie russe sur sa politique énergétique. Depuis le début des années 2010, cette interdépendance tend vers une baisse constante, depuis une diminution sensible de la part d'exportation russe, qui de 65 % en 2010, passe à 53 % en 2018.

On peut supposer que la Russie presse la stratégie de désengagement de l'Europe, et pour garder la tête haute, semble désormais se tourner vers l'Asie par la construction de Power of Siberia 2, ce qui fait donc de la Chine le premier client de la Russie (12,9 %).

Emprise affirmée sur l'Allemagne

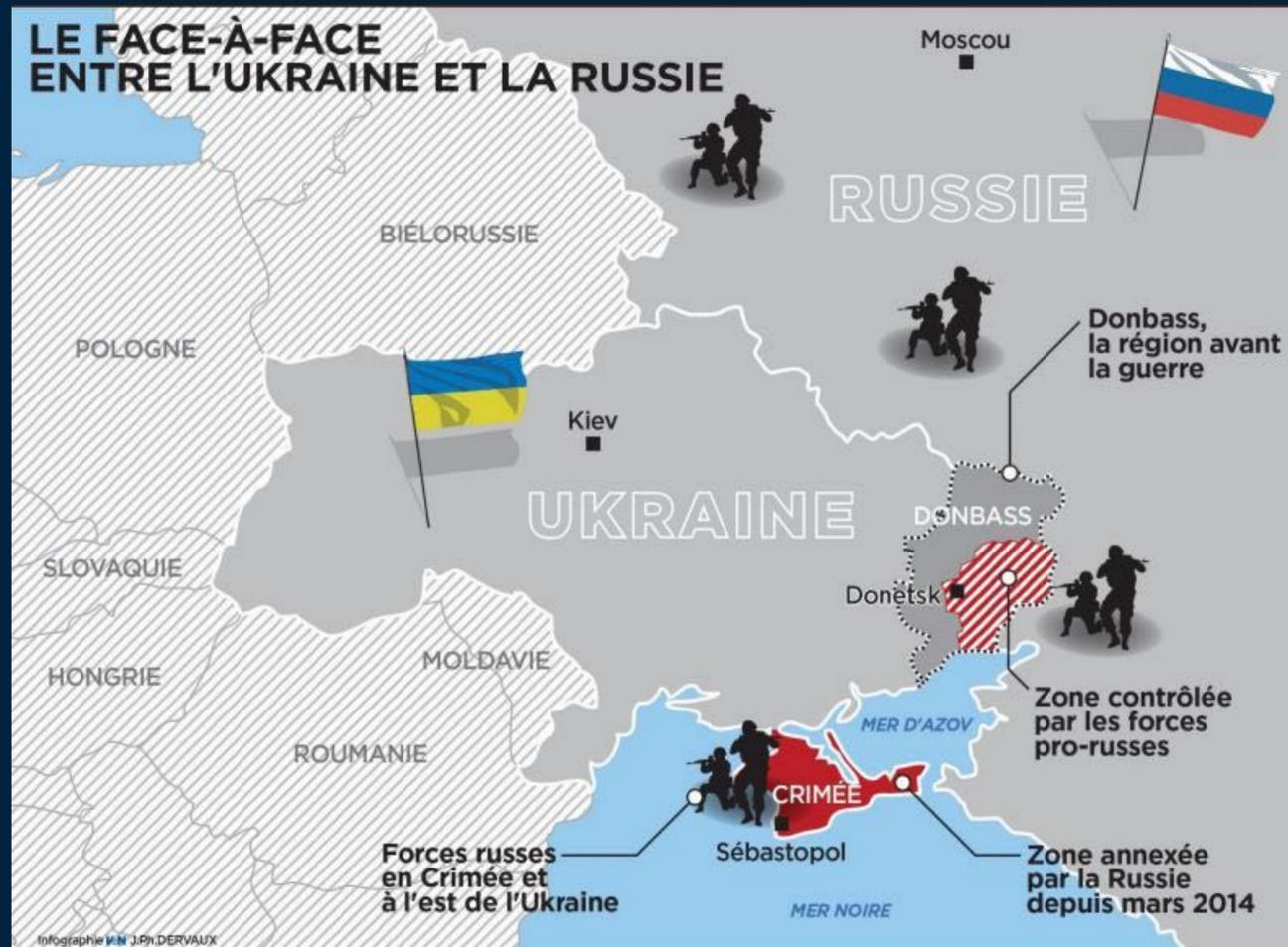
Au vu de la transition énergétique que traverse l'Allemagne, le projet Nord Stream est nécessaire pour ce pays en plus de renforcer ses relations économiques avec la Russie.

Néanmoins, cet accord gagnant-gagnant en apparence octroie un avantage stratégique inéluctable à la Russie. En effet, même si les avantages d'un approvisionnement en gaz ne sont pas négligeables, la Russie qui garde le pouvoir de couper le robinet, est en position de force.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

Cette situation de dépendance conduit l'Allemagne à se désolidariser des États-Unis, ce qui crée une situation délicate.

Le 23 janvier 2022, la presse américaine affirme que « *La dépendance de l'Allemagne au gaz russe limite les options de l'Europe dans la crise ukrainienne.* »



Crédit : Infographie VdN - Situation actuelle du conflit du Donbass, au coeur de la crise russo-ukrainienne

Ainsi, l'approvisionnement de gaz en Europe pourrait être considéré comme un « *cheval de Troie* » au regard des relations diplomatiques interalliées : « *L'Ukraine accuse l'Allemagne de bloquer l'approvisionnement en armes de l'OTAN* » affirme le Financial Times.

Cette position de tension conduit à des situations surprenantes : le 18 janvier 2022, Insider déclare que « *Des avions britanniques ont détourné l'Allemagne pour livrer des armes à l'Ukraine en cas d'invasion russe.* »

Impact moins important sur la France

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la Russie qui est le principal fournisseur en gaz de la France, mais bien la Norvège avec près de 36% des entrées brutes de gaz suivi de la Russie (17%) puis de l'Algérie (8%), les Pays-Bas (8%) puis du Nigéria (7%).⁷

Même si la France est moins dépendante de la Russie que l'Allemagne ou d'autres pays européens, elle subit quand même sérieusement les variations de son prix : « *Les prix de l'électricité atteignent un record historique* » déclare Capital, le 21 décembre 2021.

Ainsi, plus les prix sont élevés, plus la Russie réalise des gains importants dans une recette globale qui peut être utilisée pour défendre ses intérêts face à l'Ukraine.

Enfin, la trahison américaine de l'AUKUS au sujet de la crise des sous-marins australiens peut inciter le Président français à avoir un regard plus souple vis-à-vis de la Russie. En ce sens, il peut pencher vers une position moins hostile que les États-Unis envers Poutine, et défendre Nord Stream de manière plus affirmée aux côtés des Allemands.

⁷ Données de l'année 2020.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

Toutefois, même si Emmanuel Macron, qui cumule actuellement les mandats de la présidence de la République française et du Conseil de l'Union européenne, souhaite se positionner en tant qu'arbitre du conflit, tentant de négocier une désescalade en allant à la rencontre de Vladimir Poutine le 7 février 2022 au sujet des tensions en Ukraine, il n'en demeure pas moins qu'une distance entre les deux chefs d'État semble très apparente.



Credit : MidiLibre

Emprise significative sur l'Europe de l'Est

Avantage politico-économique sur l'Ukraine :

Via Nord Stream, la Russie réussit à contourner l'Ukraine. La réussite de cette stratégie est d'un grand bénéfice pour Poutine puisqu'elle lui offre de nombreux avantages : la Russie n'a pas à payer de frais de transit à l'Ukraine, ce qui évite d'enrichir un État avec qui il a des intérêts divergents, et qui est notamment sous l'influence occidentale.

Ainsi, grâce à Nord Stream, la Russie a réussi à se positionner en maître, confortant en particulier, sa position dominante dans la crise russo-ukrainienne actuelle, refusant à l'Ukraine une source d'argent supplémentaire qui aurait pu être utilisée pour son armée et sa défense dans le conflit du Donbass.

En détournant l'Ukraine une fois de plus, la Russie lui fait subir une pression psychologique, réduisant son influence et son moral.

À ce sujet, Yuriy Vitrenko le PDG de Naftogaz fait part de sa crainte⁸. Il affirme que « *Si le gaz ne transite plus via l'Ukraine, cela augmente les chances d'une guerre totale entre la Russie et l'Ukraine, et d'une agression à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, car dès lors la Russie n'hésitera pas à envahir l'Ukraine* ».

Sans oublier qu'en réalisant Nord Stream à ses conditions, la Russie tient tête indirectement aux États-Unis qui constituent un soutien diplomatique à l'Ukraine par l'intermédiaire de l'OTAN.

Impact majeur sur la Moldavie :

En octobre 2021, la Moldavie est confrontée directement à Moscou au sujet du gaz naturel. L'ex-pays de l'URSS lui reproche d'en avoir réduit le débit et augmenté le prix. En réponse, l'Union européenne a dénoncé l'instrumentalisation du prix du gaz par Moscou pour exercer une pression politique sur la Moldavie.

⁸ Naftogaz est la société gazière ukrainienne en concurrence économique-politique avec Gazprom

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

QUELLES PERSPECTIVES POUR L'EUROPE ?

Maintenant que le gaz russe est exposé à la vue de tous comme un instrument d'influence géopolitique, voire de tactique hybride, l'Europe va probablement diversifier son approvisionnement en gaz.

Pour aider à découpler l'Europe de l'emprise du Kremlin, Joe Biden tente de jouer le rôle d'intermédiaire entre l'Union européenne et le Qatar en négociant directement avec Tamim Bin Hamad Al-Thani, l'émir qatari.

Le choix du Qatar peut sembler judicieux puisque l'émirat du Golfe est un des plus gros exportateurs de GNL.

Si des contrats entre l'Europe et le Qatar venaient à être signés, le pays arabe prendrait une portion importante de la part du marché de la Russie en Europe.

Cette négociation, qui selon la présidence américaine permettrait d' « assurer la stabilité de l'offre internationale d'énergie », est aussi une manière claire de réduire l'influence russe en Europe occidentale dans sa prise de décision géopolitique au regard de la crise russo-ukrainienne.

L'intervention des États-Unis sous le rôle de médiateur présenterait également un autre intérêt qui serait de préparer l'exportation de son gaz de schiste en Europe. Toutefois, les Américains auraient encore des obstacles à franchir, car si leur production de gaz de schiste



Crédit : AFP

est moins onéreuse que le gaz russe, il faut y ajouter son transport jusqu'à l'Europe qui impose une liquéfaction, ce qui représente un coût supplémentaire important.

Dans cette hypothèse, l'approvisionnement énergétique via les États-Unis pourrait affecter la prise de décision géopolitique des pays européens, à l'instar de la situation actuelle avec la Russie.

Il faut bien entendu que l'Europe tire une leçon de cette situation et veille à ne pas céder une part de marché énergétique trop large aux États-Unis pour se prémunir d'une nouvelle dépendance.

Si l'on examine la situation de la France, force est de constater que notre vulnérabilité est moins importante, car nos centrales nucléaires nous fournissent une part significative de notre énergie.

Très récemment le président Emmanuel Macron, sortant de son entrevue à Moscou avec Vladimir Poutine, a déclaré qu'il souhaite garantir l'avenir énergétique de la France en construisant entre 6 et 14 nouveaux réacteurs UPR d'ici 2030, traduisant ainsi sans équivoque, sa volonté de renforcer l'indépendance française dans le secteur de l'énergie.⁹

⁹ Déclaration du jeudi 10 février 2022 à Balfort, à deux mois de la présidentielle.

GÉOPOLITIQUE DU GAZ RUSSE EN EUROPE : DU PRODUIT ÉCONOMIQUE À L'INSTRUMENT D'INFLUENCE

QUELLES PERSPECTIVES POUR LA RUSSIE ?

Alors que l'Europe semble prendre le chemin d'une diversification de son approvisionnement en gaz en réduisant la part de marché russe dans sa politique énergétique, la Russie veut remplacer ses clients européens par la Chine.

Le 4 février 2022, Vladimir Poutine a dévoilé un accord sino-russe qui représente près de 117,5 milliards de dollars dans un horizon de 25 à 30 ans.

Au-delà de ce nouvel accord commercial entre la Russie et la Chine, cette entente est l'expression d'une volonté de démontrer leur unité et leur force face à l'Occident, aux États-Unis et à l'OTAN sur les questions de l'énergie, de l'Ukraine et de Taiwan. En effet, non seulement la Russie a signé des contrats d'approvisionnement avec la Chine, mais elle a conclu dans le même temps une autre entente de nature diplomatique : la Russie considère officiellement que Taiwan est un état illégitime en échange de quoi la Chine reconnaît ouvertement que l'expansion orientale de l'OTAN est illégitime.

Au vu de tous ces éléments, les agissements actuels de la Russie dans la région du Donbass sont déterminants : il est question de la crédibilité des États-Unis, de l'avenir de l'OTAN, du marché mondial de l'énergie et aussi de sa trajectoire diplomatique vers la Chine et de la stratégie chinoise à l'égard de Taiwan.

Est-ce qu'en définitive le théâtre de l'alimentation tumultueuse en énergie ne dissimulerait pas en réalité l'appétit des grandes puissances, qui profitent de cette compétition pour faire passer des messages de territoires, d'influence et tout simplement de pouvoir ?



Alexander Nemenov/Agence France-Presse

SOURCES

- Bezat, Jean-Michel, « *Vladimir Poutine savoure son statut de "tsar du gaz"* », Le Monde, 8 octobre 2021, https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/10/08/vladimir-poutine-savoure-son-statut-de-tsar-du-gaz_6097620_3234.htm/
- Girard, Renaud, « *La nouvelle géopolitique du gaz en Europe* », Geopragma, 9 février 2022, <https://geopragma.fr/la-nouvelle-geopolitique-du-gaz-en-europe/>
- Radvanyi, Jean, *La Nouvelle Russie*, Armand Colin, 2010.
- Ministère de l'économie, des finances et de la relance, « *Situation économique et financière de la Russie* », 27 décembre 2021, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RU/situation-economique-et-financiere-de-la-russie-mai-2018/>
- Gazprom Export, « *Transportation* », <http://www.gazpromexport.ru/en/projects/transportation/>
- Božić F., Karasalihović Sedlar D., Smajla I., and Ivančić I., « *Analysis of Changes in Natural Gas Physical Flows for Europe via Ukraine in 2020* », MDPI, 21 août 2021, <https://www.mdpi.com/1996-1073/14/16/5175/html/>
- Marineau, Sophie, « *Nord Stream 2 : comment interpréter la fin des sanctions américaines ?* », La Tribune, 17 juillet 2021, <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/nord-stream-2-comment-interpreter-la-fin-des-sanctions-americaines-889204.html/>
- Official transcript of the department spokesperson's statements Ned, Price, « *Department Press Briefing - February 7, 2022* », U.S. Department of State, 7 février 2022, <https://www.state.gov/briefings/department-press-briefing-february-7-2022/>
- Official transcript of exchanges between Lead Republican McCaul and Secretary Blinken, McCaul, « *Questions Secretary of State Blinken at Committee Hearing* », Foreign Affairs Committee, 3 octobre 2021, <https://gop-foreignaffairs.house.gov/blog/mccaul-questions-secretary-of-state-blinken-at-committee-hearing/>
- La rédaction avec AFP, « *Nord Stream 2 : c'est quoi ce gazoduc qui sème la discorde en Europe ?* », le dauphiné, 24 août 2021, <https://www.ledauphine.com/economie/2021/08/24/nord-stream-2-c-est-quoi-ce-gazoduc-qui-seme-la-discorde-en-europe/>
- Bostock, Bill, « *UK planes took a long detour around Germany to deliver weapons to Ukraine in case Russia invades* », Insider, 18 janvier 2022, <https://www.businessinsider.com/ukraine-uk-planes-long-detour-around-germany-deliver-weapons-2022-1?r=US&IR=T/>
- Pancevski B., Kantchev G., « *Germany's Reliance on Russian Gas Limits Europe's Options in Ukraine Crisis* », The Wall Street Journal, 23 janvier 2022, <https://www.wsj.com/articles/germanys-reliance-on-russian-gas-limits-europes-options-in-ukraine-crisis-11642939203/>
- Sebille-Lopez Philippe, « *Le gaz naturel en Europe : quels enjeux énergétiques et géopolitiques ? Première partie* », diplomweb, 25 octobre 2020, <https://www.diploweb.com/Le-gaz-naturel-en-Europe-quels-enjeux-energetiques-et-geopolitiques-Premiere-partie.html/>

SOURCES

- Mione, Géopolitis « *Guerres du gaz* » YouTube, 26 mars 2021, <https://www.youtube.com/watch?v=GEhROYFE530/>
- Reuters Staff, « *Merkel rules out retaliation after U.S. sanctions Russian gas pipeline* », Reuters, 18 décembre 2020, <https://www.reuters.com/article/us-usa-defense-congress-nord-stream-merk-idUSKBN1YM1IS/>
- Tremblay, 7 jours sur Terre, « *Vladimir Poutine: Rendez-vous avec l'Histoire* » YouTube, 28 janvier 2022, <https://www.youtube.com/watch?v=dm8r0o148F0&t=373s/>
- Equipe de rédaction de Connaissances des énergies, « *Gazprom* », Connaissances des énergies, 2 juillet 2014, <https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/gazprom/>
- Europe 1 avec AFP, « *Nucléaire : Macron veut prolonger tous les réacteurs qui peuvent l'être au-delà de 50 ans* », Europe 1, 10 février 2022, <https://fr.news.yahoo.com/nucléaire-macron-veut-prolonger-réacteurs-153218995.html/>
- Soldatkin V., Aizhu C., « *Putin hails \$117.5 bln of China deals as Russia squares off with West* », Reuters, 2 février 2022, <https://www.reuters.com/world/putin-tells-xi-new-deal-that-could-sell-more-russian-gas-china-2022-02-04/>



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

